

Beat Boller: père d'une centaine de variétés de plantes fourragères

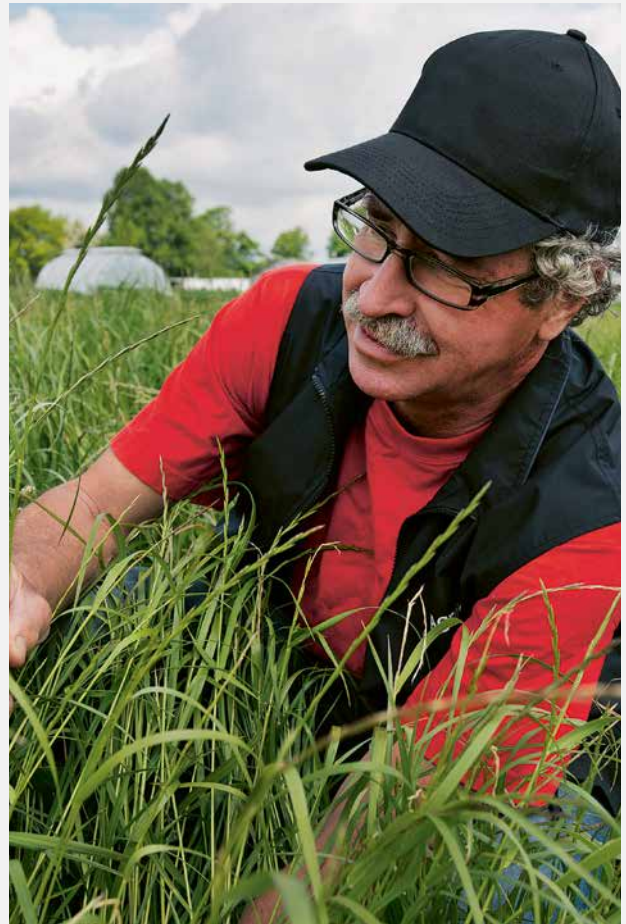
«Une de mes plus grandes satisfaction est le net élargissement de la gamme de variétés et d'espèces de plantes fourragères», déclare Beat Boller à propos de son travail en tant que responsable de la sélection des plantes fourragères à Agroscope. Il ouvre sa liste personnelle de variétés sur l'ordinateur: elle contient exactement 93 variétés de 14 espèces de graminées fourragères et de trèfles comme le ray-grass anglais, la fétuque des prés, le trèfle violet et le trèfle blanc, qui sont aujourd'hui recommandées et cultivées non seulement en Suisse mais dans toute l'Europe. Toutes ont vu le jour en bientôt 28 années d'activité à Agroscope. «Cela fait environ trois nouvelles variétés par an», dit-il non sans fierté. «Bientôt, nous aurons atteint le chiffre magique de 100.»

Plusieurs raisons expliquent cette foison de variétés, notamment les exigences multiples de la production fourragère suisse – avec des exploitations de production fourragère pure, des exploitations mixtes (pâturage intensive et extensive) et des modes d'exploitation conventionnelle ou biologique.

La sélection végétale est aussi un art, et chaque sélectionneur a sa propre signature. «Je me laisse davantage guider par le nombre de pousses que par leur vigueur», déclare Beat Boller. «Mes variétés forment des peuplements denses qui protègent de l'invasion par les adventices, mais qui ne donneront pas forcément de super rendements.» Lors de l'examen des critères de distinction, ses variétés s'avèrent souvent particulièrement semblables, même si elles ont été sélectionnées en vue de promouvoir des caractères très différents.

Beat Boller est venu à la sélection des plantes fourragères à la suite d'une visite à son prédécesseur, Bruno Nüesch, lors de ses études d'agronomie. Ce dernier ne voulait tout d'abord pas emmener les étudiants dans les pépinières par crainte qu'ils ne s'ennuient. Mais Beat Boller a été fasciné. Après ses études, il a fait un stage à la très renommée Welsh Plant Breeding Station à Aberystwyth (GB) et a réalisé son doctorat auprès de Josef Nösberger à l'EPF de Zurich sur la physiologie du rendement du trèfle blanc. Après un postdoc aux Etats-Unis et quelques années comme maître-assistant à l'EPF, il est devenu collaborateur de Bruno Nüesch en 1989, avant de prendre sa succession en 1990.

Beat Boller prendra sa retraite fin septembre. Sa carrière s'achèvera en beauté avec le 20^e congrès général de l'Association européenne pour l'amélioration des plantes EUCARPIA, qu'il préside depuis quatre ans (cf. éditorial



en page 303). Il y a six ans, il a également publié un manuel de plus de 500 pages sur la sélection des plantes fourragères et des graminées pour gazon, intitulé «*Fodder crops and amenity grasses*», un autre point fort de son travail.

«Il ne m'est pas trop difficile de faire mes adieux, notamment parce que mon successeur, Christoph Grieder, est un excellent choix», conclut Beat Boller. «Et puis, je reste encore quatre ans dans le comité d'EUCARPIA et continuerai à présider la Société suisse d'agronomie». Il se réjouit toutefois d'avoir plus de temps pour voyager – «et d'aller peut-être une fois en Asie» – de profiter de sa caravane et de sa petite-fille. Il est certain d'une chose: «D'autres petits-enfants suivront.»

Les nouvelles variétés d'herbes de Beat Boller sont décrites à la page 304.

Erika Meili, Agroscope